

ALPHABÉTISATION TROIS-RIVIÈRES

=====

Bulletin bimestriel d'information des groupes populaires d'alphabétisation de Trois-Rivières :
Le Centre d'éducation populaire de Pointe-du-Lac, Ebyôn et
le Centre d'organisation mauricien de services et d'éducation populaire (COMSEP)

=====

Mai - Juin 2004 / Contenu du numéro

**ALPHABÉTISATION TROIS-RIVIÈRES
ENTREPREND SA TROISIÈME ANNÉE.**

FÉLICITATIONS À FRANÇOIS ROY ET À ÉMILIE VALLÉE.

**2004, ANNÉE INTERNATIONALE DE COMMÉMORATION DE LUTTE
CONTRE L'ESCLAVAGE ET DE SON ABOLITION.**

ALPHABÉTISATION TROIS-RIVIÈRES ENTREPREND SA TROISIÈME ANNÉE.

Ce début de troisième année de parution représente une belle occasion de remercier les organismes qui nous soutiennent : la Base de Données en Alphabétisation des Adultes qui héberge ALPHABÉTISATION TROIS-RIVIÈRES à www.nald.ca/newslet/french/alpha_tr/archive.htm ; le Centre de santé Cloutier-du Rivage qui en assure la photocopie et le CLSC Les Forges qui fournit les enveloppes pour les envois.

Nous remercions aussi sincèrement les personnes qui ont écrit des textes pour notre bulletin : Monseigneur Martin Veillette, évêque de Trois-Rivières ;

**Lutter contre la pauvreté, c'est aussi lutter pour que les personnes peu
scolarisées participent davantage au développement de la société**

François Roy, chef des relations publiques de la Ville de Trois-Rivières; Faby N. Dresdell, Directrice générale de Centraide Mauricie ; Françoise Boutin, f.j., animatrice à Ebyôn ; Joanne Francoeur, organisatrice communautaire au Centre de Santé Cloutier-du Rivage.

Un énorme merci donc à ces organismes et personnes pour leur engagement dans la communauté et leur solidarité.

D'ailleurs, ceux et celles qui souhaiteraient écrire un texte pour notre bulletin n'ont qu'à l'envoyer à Jacques Jobidon, du groupe Ebyôn (voir adresse à la fin). C'est avec plaisir que nous le ferons paraître.

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

FÉLICITATIONS À FRANÇOIS ROY ET À ÉMILIE VALLÉE.

ALPHABÉTISATION TROIS-RIVIÈRES félicite François Roy et Émilie Vallée pour les prix qu'ils ont récemment remportés.

Ainsi, François Roy, chef des relations publiques de la Ville de Trois-Rivières, recevait le mois dernier un prix Distinction de l'Association des communicateurs municipaux, pour l'excellence de son travail et son engagement dans la communauté.

Plusieurs de nos lecteurs lisent sûrement les textes toujours bien écrits, passionnants et informatifs de M. Roy, dans Le Nouvelliste, les samedis. Ceux-ci portent habituellement sur l'histoire locale et régionale. À Ebyôn, dans le cadre de nos ateliers d'alphabétisation, nous les utilisons régulièrement et ils sont très appréciés. Les gens apprennent le français, tout en apprenant leur histoire.

Quant à Émilie Vallée, journaliste à L'Hebdo-Journal, elle méritait au début du mois de juin, une Plume d'or, à l'occasion du Gala des Folios de

Lutter contre la pauvreté, c'est aussi lutter pour que les personnes peu scolarisées participent davantage au développement de la société

Transcontinental, pour son article *L'Île aux chats*, qui portait sur la présence de chats à l'Île Saint-Quentin. Cet article a aussi beaucoup plu aux apprenants.

Félicitations aux deux lauréats pour l'excellence de leur travail et pour leur contribution à l'alphabétisation.

. a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

2004, ANNÉE INTERNATIONALE DE COMMÉMORATION DE LUTTE CONTRE L'ESCLAVAGE ET DE SON ABOLITION.

Proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies *Année de commémoration de la lutte contre l'esclavage et de son abolition*, l'année 2004 marque aussi le bicentenaire de la proclamation du premier État noir, Haïti, symbole du combat et de la résistance des esclaves, et du triomphe des principes de liberté, d'égalité, de dignité et des droits de la personne. Les objectifs de cette commémoration sont :

faire prendre conscience aux États membres de l'Organisation, des conséquences de l'esclavage, en plus de faire connaître la lutte pour la libération des peuples concernés ;

célébrer le bicentenaire de la Révolution haïtienne, qui aboutit à l'avènement de la première République noire de l'hémisphère occidental et à l'affranchissement des peuples des Caraïbes et d'Amérique latine ;

mobiliser la communauté internationale en faveur d'une culture de la paix, pour barrer la route aux formes modernes d'esclavage.

Au Québec, l'esclavage existait dès le 17^e siècle. Le premier esclave, un noir, fut baptisé Olivier Lejeune et appartenait à Guillaume Couillard, un ami de Champlain. Olivier, en l'honneur de Olivier Le Tardif, ancêtre de tous les Tardif d'Amérique et Lejeune en l'honneur du père jésuite Paul Lejeune qui le baptisa. À cette époque, la colonie comptait près de 80 000 habitants et Marcel Trudel, un historien, recensa environ 3 000 Amérindiens et 1 000 Noirs, vendus ou achetés comme esclaves par les colons. De 1670 à 1800, quelque 1 200 propriétaires d'esclaves disposèrent en général 2 ou 3 esclaves, quelquefois jusqu'à dix. Ces esclaves devenaient la propriété de leur maître, qui décidait de leur sort. Des lois votées au Parlement permettaient et légalisaient l'esclavage, comme celles de Raudot en 1709 et de Hocquart en 1730. En 1792, les députés du Parlement ont même rejeté un projet de loi qui abolissait l'esclavage.

Lutter contre la pauvreté, c'est aussi lutter pour que les personnes peu scolarisées participent davantage au développement de la société

Les esclaves amérindiens étaient souvent des prisonniers de guerre ; des hommes, des femmes et même des enfants de 5, 6 et 7 ans. Ils étaient donnés en cadeau ou vendus dans les marchés, comme à Montréal, au milieu des denrées alimentaires, des animaux, des fourrures, des ustensiles et des bijoux. Un Amérindien pouvait coûter 400 livres et un Noir 900 livres, ce qui équivalait au prix d'un bœuf. Dans les documents anciens, on raconte qu'une Amérindienne fut échangée contre 4 barils de pois à soupe et un petit cochon.

Ceux qui possédaient des esclaves étaient souvent des marchands de fourrures, car ils avaient besoin d'hommes pour parcourir le territoire, ramer, pêcher et chasser dans les forêts. Ces marchands s'appelaient Gamelin, Tardif, Trudeau, Bourassa, Gaudet, Lafleur, Duplessis, Tessier, etc. Parmi les esclavagistes, il y avait aussi des fonctionnaires, des militaires, des seigneurs, des gouverneurs, et même des communautés religieuses et des gens d'Église, dont des évêques et des curés. Ainsi, le curé Payet de Saint-Antoine-sur-Richelieu posséda au moins 4 esclaves, dont une noire appelée Rose, achetée pour 600 livres en 1795 et revendue 500 livres l'année suivante. Les esclaves étaient forgerons, cuisiniers, menuisiers, et le plus souvent, domestiques.

L'explorateur Pierre de Lavérendrye, né à Trois-Rivières en 1685, posséda aussi des esclaves. Et à Sainte-Anne-de-la-Pérade, Tardieu de Lapérade et Madeleine de Verchères, son épouse, eurent une esclave nommée Marie-Madeleine Renarde, de 1714 à 1726. soit de l'âge de 16 ans à 28 ans. Mais grâce à son audace et à sa débrouillardise, Marie-Madeleine parvint à s'enfuir.

Pour se marier, les esclaves devaient obtenir la permission de leur maître. Mais même mariés, ils demeuraient esclaves et les enfants d'une esclave devenaient les esclaves de son maître, même si le père était un homme libre. Le maître pouvait faire ce qu'il voulait de ces enfants, même les donner en héritage.

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

Les groupes populaires d'alphabétisation de Trois-Rivières

Le Centre d'éducation populaire de Pointe-du-Lac

490, Grande-Allée, Pointe-du-Lac (Québec) G0X 1N0
tél : (819) 377-3309 fax : (819) 377-3052

COMSEP 749, rue St-Maurice, Trois-Rivières (Québec) G9A 3P5

tél : (819) 378-6963 fax : (819) 378-0628 @ : comsep@tr.cgocable.ca
Visitez leur site Internet : <http://www.comsep.qc.ca>

Ebyôn 89, rue Saint-Irénée, Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 7C3

tél : (819) 373-7653 fax : (819) 691-2866 @ : ebyon@infoteck.qc.ca

Lutter contre la pauvreté, c'est aussi lutter pour que les personnes peu scolarisées participent davantage au développement de la société